

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 14 (1880)
Heft: 6 [i.e. 9]

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} septembre 1880.

Ce journal paraît une fois par mois. On s'abonne au prix de fr. 2.50 par an chez M. le Dr. Guillaume à Neuchâtel.

Une page d'histoire au moyen-âge.

Vers le milieu du 14^{me} siècle, un cordelier anglais, Barthélemy Glanville, écrivit en latin un gros volume intitulé: "Livre de propriétés des choses". Il fut traduit en français en 1372 par frère Jean Corbichon, Docteur en théologie et chapelain du roi de France Charles V, qui le fit orner de vignettes par un artiste français. Plus tard on l'imprima à Lyon, 1485, et les vignettes furent remplacées par des gravures sur bois. Voici ce qu'on y trouve aux mots Faunes et Satyres, nous modifions seulement l'orthographe pour rendre cet extrait plus intelligible.

Les Faunes et les Satyres sont des bêtes monstrueuses et contrefaites, qui ont des visages d'hommes, mais non pas le plein usage de la raison humaine. On ne peut leur apprendre à parler ni par art, ni naturellement. Lors même qu'ils n'ont pas de raison, ils tiennent de près à l'espèce humaine, comme dit Isidore au livre XI des bêtes contrefaites. Il rapporte que les Satyres sont des bêtes qui ont une figure humaine avec des narines très ouvertes, des cornes au front et des pieds de chèvre. C'est celui que rencontre saint Antoine dans le désert, en allant visiter St. Pol, le premier ermite. Lui ayant demandé qui il était, le Satyre répondit qu'il était mortel et un habitant du désert que les payens appellent Faune ou Satyre. - Selon l'opinion de quelques-uns, les Satyres sont des hommes sauvages qui habitent les déserts, comme dit Isidore: Il y en a qu'on appelle Cénophales, qui ont la tête et le cri du chien. Les autres sont nommés Cyclopes et ils n'ont qu'un oeil au milieu du front. D'autres manquent de tête et leurs yeux sont placés aux épaules. Il s'en trouvent qui n'ont pas de nez, mais en échange, leur lèvre inférieure est si grande, qu'ils s'en couvrent la face, pour se garantir de la chaleur du soleil quand ils dorment. Les autres ont à la poitrine un petit trou ou pertuis, au lieu de bouche, pour prendre leur nourriture au moyen d'un tuyau de paille d'avoine; ils n'ont pas de langue et se servent de signes au lieu de paroles. On en voit avec de grandes oreilles, qui leur tiennent lieu de vêtements. En Ethiopie, il s'en trouve qui n'ont qu'un pied, mais il est si grand qu'il fait ombre à tout le corps, contre les rayons du soleil, et ils courent

*Vue du lac gelé, prise du sommet du Mail,
le 19 Février 1880, dernier jour du gel.*



comme des chiens, d'où leur vint leur nom de Cinopodes. D'autres ont la plante des pieds tournée en arrière avec sept doigts à chaque pied. Ils habitent les déserts de la Lybie. La dicote en nourrit de bonne humaine, mais avec pied de cheval; quelques uns les nomment Latmia. Isidore en décrit encore plusieurs autres espèces, en citant les écrits de Solin et de Plinè.

Le livre d'où nous tirons ce passage est une espèce d'encyclopédie, décrivant les hommes et les choses, comme on les connaissait et comprenait au quatorzième siècle. Son auteur et son traducteur étaient des savants de leur temps.

Bellerive 1880

Dr. A. Guignerez

Gels antérieurs du lac.

1709. Janvier 1-5 très doux et humide; - du 6 au 24 froid très intense. Le lac ne gela qu'aux bords à cause de la bise qui l'agitait. La Broye était tellement gelée, qu'on la traversait avec les chevaux. Les bords du lac étaient gelés jusque bien en avant. (Journal du Receveur Peters).

1729. Janvier 3-31, Très froid. Il y a eu cependant quelques coups de tonnerre. 8-14 février: très froid; 15-17: beaucoup de neige; 18-20: très froid; 21 au 22: doux; 8-10 mars: très froid; 30-31 id. - Le lac a gelé de l'épaisseur de trois à quatre pouces de St Blaise à Neuchâtel. (Journal du Receveur Peters).
(à suivre)



Pièce de bois trouvée à Treytel, près Brevin, à l'extrémité ouest de la Station lacustre de pierre.

M. Adolphe Borel nous écrit les lignes suivantes :

Je vous envoie le dessin d'une pièce de bois en chêne, laquelle a été trouvée, il y a un mois, à l'extrémité ouest de la Station de l'âge de la pierre de Treytel (près Brevin). Cette pièce se fait remarquer par sa forme originale, car elle ressemble à une grande épée en bois. Sa longueur est de 3 mètres 70 cm ; la partie que je puis comparer à la lame, dont le dos est arrondi, a une longueur de 2 mètres 30 cm ; la garde mesure 1 mètre 20 cm, et le bourrelet a une largeur de 0,20 m.

Les autres dimensions vous sont données sur le dessin.

À quoi a pu servir cet objet lacustre ?

Peut-être que cette pièce de bois, à l'extrémité de laquelle on remarque une entaille de forme carrée, où devait se mettre une clavette, était destinée à soutenir un corps de bâtiment, comme p. ex. le toit d'une habitation lacustre.

Le pêcheur qui l'a trouvée et auquel je la dois, pensait que cette pièce devait servir de gouvernail à un grand bateau ou à un radeau. C'est le même pêcheur qui m'avait aidé à trouver la grande pirogue, qui se trouve au Musée de la Chaux de Fonds.

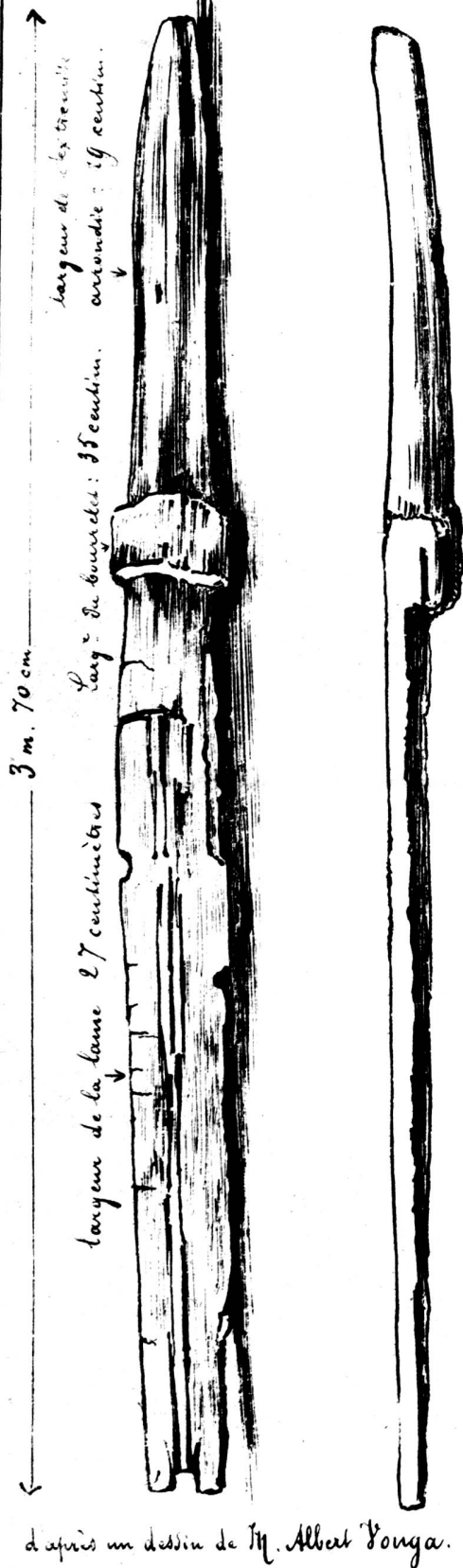
Brevin, 2 juillet 1880.

A. Borel.

La XV^{me} Réunion annuelle du Club jurassien, aura lieu le dimanche 5 Septembre prochain, au Creux-du-Yan. Le rendez-vous est fixé à 10½ heures du matin à la Ferme Robert.

Tous les amis du Club sont cordialement invités à assister à la Réunion.

Le Comité central.



d'après un dessin de M. Albert Yonga.